

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 706

Artikel: Innovation : à vos marques...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1025180>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NEUCHÂTEL

Innovation: à vos marques...

Sympathique pied-de-nez à tous ces esprits chagrins qui, dissertant à perte de vue sur l'«innovation» dans notre pays, pleurnichent sur les éventuels effets d'une garantie contre les risques à l'innovation sur le «moins d'Etat» et oublient finalement que l'essentiel reste de se mettre au travail et de stimuler des forces créatrices par tous les moyens imaginables, et de leur donner un maximum de chances de déboucher valablement sur le terrain de la commercialisation: Neuchâtel va prendre le taureau par les cornes sous le signe «innover pour vivre» et provoquer les imaginations en lançant un concours cantonal de l'innovation, largement ouvert, des écoliers aux entreprises, petites moyennes et plus

importantes (quatre catégories en lice, plus précisément» écoliers jusqu'à 16 ans, juniors ou écoles/classes jusqu'à 20 ans, seniors et entreprises). «L'Impartial» (5.11.) annonce que l'affaire est en bonne voie et que l'organisation de ce concours est confiée à Ret SA (Recherches économiques et techniques, voir plus bas) à La Chaux-de-Fonds. En point de mire, une sorte de recensement de toutes sortes de projets débouchant sur une possibilité réelle d'exploitation industrielle et commerciale (avec dossier plus ou moins complet, selon les catégories de concurrents).

Quels cantons romands se mettront aussi en piste, jusqu'à faire de 1984, une année romande de l'innovation, couronnée par une exposition itinérante qui pourrait très bien trouver place en marge du salon genevois des inventeurs, plus spécialisé?

RET SA

A disposition des entreprises

Une expérience qui n'a pas son pareil en Suisse romande: celle de Ret SA à La Chaux-de-Fonds, créée fin 1971 déjà, pour servir de point d'appui aux petites et moyennes entreprises de la région Centre-Jura, et devant son existence à l'initiative et aux efforts conjugués de quelques industriels de la région et des pouvoirs publics de la métropole horlogère.

1971: le climat économique n'était pas à l'urgence comme aujourd'hui; les fondateurs de Ret SA anticipaient donc sur des difficultés qui allaient se faire pressantes... De fait, les buts primitifs de l'expérience restent parfaitement valables; il s'agissait de contribuer à accroître la compétitivité des entreprises, d'améliorer les moyens matériels à leur disposition ainsi que les qualifications et les com-

pétences de leurs personnels, d'élargir ou de modifier leurs domaines d'activité, de créer de nouvelles activités, soit d'origine locale, soit par apport extérieur.

Concrètement, Ret SA (aujourd'hui six personnes, quatre ingénieurs et deux secrétaires) conduit deux sortes d'activités, en progression constante depuis quelques années: d'abord les actions générales qui sont destinées à un ensemble d'entrepreneurs; par exemple, la sous-traitance pour le compte d'entreprises régionales, la prospection directe de sous-traitance, l'organisation de stands collectifs à des expositions, la prospection de procédés ou de produits nouveaux, la participation aux efforts de promotion économique régionale; puis les actions spécifiques, en fonction des entreprises, évaluation du marché, analyse des concurrents, promotion de la production ou mise en place d'un processus nouveau de fabrication.

Originalité: la formule financière et juridique. Au conseil d'administration de Ret SA, les pouvoirs

publics sont minoritaires (cinq sièges sur treize), alors qu'ils détiennent une majorité du capital-actions.

La formule de travail retenue permet une évaluation permanente de l'efficacité de la société. En effet, si des subventions publiques assurent annuellement une partie des fonds de roulement (d'où des services proposés à des prix attractifs), c'est la commercialisation des activités de Ret SA qui assure sa survie, à l'égal de n'importe quelle société privée du même genre.

UN TRAVAIL INDISPENSABLE

Selon la Communauté d'études pour l'aménagement du territoire (Ceat — adresse utile: Eglise-Anglaise 14, 1006 Lausanne) qui vient de publier, en marge d'une brochure sur la politique économique régionale, un portrait de Ret SA (dont nous sommes largement inspirés), l'expérience accumulée permet de mettre à jour les raisons qui rendent indispensable ce travail mené depuis plus de dix ans — citons la Ceat:

«De manière générale, les petites et moyennes entreprises

— sont imparfaites; elles doivent donc être améliorées;

— vivent sur un ou quelques produits; l'innovation est alors vitale pour leur existence;

— ont des moyens humains limités; elles ont besoin d'appuis extérieurs;

— sont condamnées au succès lorsqu'elles innover; elles ne possèdent pas les réserves suffisantes pour se tromper;

— connaissent de grandes résistances à l'innovation; l'aspect quitte ou double lié à des changements importants, et l'incertitude qui les accompagnent, rendent les mutations difficiles.

Et les petites et moyennes entreprises de la région Centre-Jura ont des handicaps supplémentaires, en effet:

— elles doivent changer très rapidement de technologie et/ou de produit;